

Poésie à choisir parmi ces trois ci-dessous,  
extraites de « Battre la campagne » de

**Raymond Queneau** 1968

La main à la plume

J'écrirai des poèmes  
sur le lait le beurre la crème  
j' écrirai des odes en vers heptasyllabiques  
sur les vaches les brebis les biques  
j' écrirai des myriades de myriades de sonnets  
sur le vent qui couche les lourds épis de blé  
j' écrirai des chansons  
sur les mouches et les charançons  
j' écrirai des sextines  
sur les fonds de jardin où se mussent les latrines  
j' écrirai des phrases obscures sur l'agriculture  
j'utiliserai des métonymies et des métaphores  
pour parler de la vie des porcs et de leur mort  
j'utiliserai l'assonance et la rime  
pour parler des prés, de la forêt, de la campagne  
j'écirai des poèmes la main sur la charrue du vocabulaire

LA FOURMI ET LA CIGALE

Une fourmi fait l'ascension  
d'une herbe flexible  
elle ne se rend pas compte  
de la difficulté de son entreprise  
elle s'obstine la pauvrete  
dans son dessein délirant  
pour elle c'est un Everest  
pour elle c'est un Mont Blanc  
ce qui devait arriver arrive  
elle choit patatratement  
une cigale la reçoit  
dans ses bras bien gentiment  
eh dit-elle point n'est la saison  
des sports alpinistes  
(vous ne vous êtes pas fait mal j'espère ?)  
et maintenant dansons dansons  
une bourrée ou la matchiche.

INSECTES

Sous le boisseau la lampe éclaire  
Une allée-venue de fourmis  
Court court l'épeire  
Oiseau de nuit sans ailes  
Elle compte ses pattes  
Et trouve un nombre différent chaque fois  
Cette araignée non arithméticienne  
S'avère meilleure géomètre  
Lorsque sortant du boisseau elle va dans le jardin  
Tracer des constructions légères  
Pour attraper des perles d'eau  
La lampe s'éteint doucement  
Les fourmis travaillent travaillent  
Travaillent éperdument  
L'épeire baille baille  
En attendant  
Les mouches Ah cruelle épeire  
Qui te construis dans les jardins mélancoliques  
De petits abattoirs en fils de diamant